

Matières du tems. Septemb. 1707. 189
dans la guerre d'aujourd'hui, qu'à la sollicitation de l'Angleterre & de la Hollande, dont les Ministres avoient souvent assuré la Diète, que leurs Maîtres promettoient à l'Empire de le défendre & garantir des insultes de la France; & que sans ces assurances le Corps Germanique n'auroit jamais pris les Armes pour une querelle qui ne regardoit que les deux Maisons rivales de l'Europe.

VI. Enfin Mr. le Duc de Hanover a accepté le Commandement general de l'Armée de l'Empire, sur ce que la Reine d'Angleterre lui a promis de l'apuyer de son credit & de l'achat de quelques Troupes dans l'Empire; Elle lui a aussi fait comprendre, que s'il étoit assez heureux pour remporter quelque avantage contre la France cela ne contribueroit pas peu à lui concilier l'esprit des Peuples de la grande Bretagne pour porter dans sa Maison la Couronne d'Angleterre.

Lors que le Margrave de Bareith fut informé de cette nouvelle, il dépêcha deux Gentilshommes de sa Maison, l'un à Vienne, & l'autre à Ratisbonne, pour s'y plaindre de l'injustice qu'on lui faisoit, qui alloit directement contre son honneur & celui des Princes de sa Maison; que mal à propos on lui imputoit les mauvais succès du commencement de cette Campagne, puis qu'on ne lui avoit pas donné des forces nécessaires pour résister à la puissante Armée du Maréchal de Villars; que le Duc d'Hanover, ni le meilleur General de l'Europe, avec si peu de monde, n'auroit pas pû faire davantage, que de veiller à la conservation d'une si petite

Mr. de Hanover accepte le Commandement de l'Armée de l'Empire

Mr. de Bareith se plaint, & se justifie.